

EXERCICE 1:

Montrer par récurrence que $\forall n \in \mathbb{N}$, $\forall k > 1$ on a : $2^{2^{n+k}} - 1 = (2^{2^n} - 1) \times \prod_{i=0}^{k-1} (2^{2^{n+i}} + 1)$.

- On pose $F_n = 2^{2^n} + 1$. Montrer que pour $m \neq n$, F_n et F_m sont premiers entre eux.
- En déduire qu'il y a une infinité de nombres premiers.

CORRECTION :

1. Fixons n et montrons par récurrence sur $k > 1$.

La formule est vraie pour $k = 1$.

Supposons la formule vraie au rang k . Alors

$$\begin{aligned} (2^{2^n} - 1) \times \prod_{i=0}^k (2^{2^{n+i}} + 1) &= (2^{2^n} - 1) \times \prod_{i=0}^{k-1} (2^{2^{n+i}} + 1) \times (2^{2^{n+k}} + 1) \\ &= (2^{2^{n+k}} - 1) \times (2^{2^{n+k}} + 1) = \left((2^{2^{n+k}})^2 - 1 \right) \\ &= (2^{2^{n+k+1}} - 1) \end{aligned}$$

Nous avons utilisé l'hypothèse de récurrence dans ces égalités. Nous avons ainsi montré la formule au rang $k+1$. Et donc par le principe de récurrence elle est vraie.

2. Écrivons $m = n+k$, alors l'égalité précédente devient $F_m - 2 = (2^{2^n} - 1) \times (2^{2^n} - 1) \times \prod_{i=n}^{m-1} F_i$.

Soit encore : $F_n \times (2^{2^n} - 1) \times (2^{2^n} - 1) \times \prod_{i=n+1}^{m-1} F_i - F_m = 2$.

Si d est un diviseur de F_n et F_m alors d divise 2 (ou alors on peut utiliser le théorème de Bézout). En conséquent $d = 1$ ou $d = 2$. Mais F_n est impair donc $d = 1$. Nous avons montré que tous diviseurs de F_n et F_m est 1, cela signifie que F_n et F_m sont premiers entre eux.

3. Supposons qu'il y a un nombre fini de nombres premiers. Nous les notons alors $\{p_1, \dots, p_N\}$. Prenons alors $N+1$ nombres de la famille F_i , par exemple $\{F_1, \dots, F_{N+1}\}$. Chaque F_i , $i = 1, \dots, N+1$ est divisible par (au moins) un facteur premier p_j , $j = 1, \dots, N$. Nous avons $N+1$ nombres F_i et seulement N facteurs premiers p_j . Donc par le principe des tiroirs il existe deux nombres distincts F_k et $F_{k'}$ (avec $1 \leq k, k' \leq N+1$) qui ont un facteur premier en commun. En conséquent F_k et $F_{k'}$ ne sont pas premiers entre eux. Ce qui contredit la question précédente. Il existe donc une infinité de nombres premiers.

EXERCICE 2:

- Montrer que le reste de la division euclidienne par 8 du carré de tout nombre impair est 1.
- Montrer de même que tout nombre pair vérifie $x^2 \equiv 0[8]$ ou $x^2 \equiv 4[8]$.
- Soient a, b, c trois entiers impairs. Déterminer le reste modulo 8 de $a^2 + b^2 + c^2$ et celui de $2(ab + bc + ca)$.
- En déduire que ces deux nombres ne sont pas des carrés puis que $ab + bc + ca$ non plus.

CORRECTION :

1. Soit n un nombre impair, alors il s'écrit $n = 2p + 1$ avec $p \in \mathbb{N}$.

Maintenant $n^2 = (2p+1)^2 = 4p^2 + 4p + 1 = 4p(p+1) + 1$. Donc $n^2 \equiv 1 [8]$.

2. Si n est pair alors il existe $p \in \mathbb{N}$ tel que $n = 2p$. Et $n^2 = 4p^2$. Si p est pair alors p^2 est pair et donc $n^2 = 4p^2$ est divisible par 8, donc $n^2 \equiv 0 [8]$. Si p est impair alors p^2 est impair et donc $n^2 = 4p^2$ est divisible par 4 mais pas par 8, donc $n^2 \equiv 4 [8]$.

3. Comme a est impair alors d'après la première question $a^2 \equiv 1 [8]$, de même $b^2 \equiv 1 [8]$ et $c^2 \equiv 1 [8]$. Donc $a^2 + b^2 + c^2 \equiv 1+1+1 [8] \equiv 3[8]$. Pour l'autre reste, écrivons $a = 2p+1, b = 2q+1$ et $c = 2r+1$, alors $2ab = 2(2p+1)(2q+1) = 8pq + 4(p+q) + 2$. Alors $2(ab+bc+ca) = 8pq + 8qr + 8pr + 8(p+q+r) + 6$, donc $2(ab+bc+ca) \equiv 6[8]$.

4. Montrons par l'absurde que le nombre $a^2 + b^2 + c^2$ n'est pas le carré d'un nombre entier. Supposons qu'il existe $n \in \mathbb{N}$ tel que $a^2 + b^2 + c^2 = n^2$. Nous savons que $a^2 + b^2 + c^2 \equiv 3[8]$. Si n est impair alors $n^2 \equiv 1[8]$ (et si n est pair alors $n^2 \equiv 0 [8]$ ou $n^2 \equiv 4 [8]$). Dans tous les cas n^2 n'est pas congru à 3 modulo 8. Donc il y a une contradiction. La conclusion est que l'hypothèse de départ est fautive donc $a^2 + b^2 + c^2$ n'est pas un carré. Le même type de raisonnement est valide pour $2(ab+bc+ca)$. Pour $ab+bc+ca$ l'argument est similaire : d'une part $2(ab+bc+ca) \equiv 6[8]$ et d'autre part si, par l'absurde, on suppose $ab+bc+ca = n^2$ alors selon la parité de n nous avons $2(ab+bc+ca) \equiv 2n^2 \equiv 2[8]$ ou $2(ab+bc+ca) \equiv 2n^2 \equiv 0[8]$.

Dans les deux cas cela aboutit à une contradiction.

Nous avons montré que $ab+bc+ca$ n'est pas un carré.

EXERCICE 3:

Soient a, b des entiers supérieurs ou égaux à 1. Montrer que :

- $(2^a - 1) | (2^{ab} - 1)$
- Si $(2^p - 1)$ est premier alors p est premier ;
- $\text{pgcd}(2^a - 1; 2^b - 1) = 2^{\text{pgcd}(a;b)} - 1$

CORRECTION :

1. Nous savons que : $(x^b - 1) = (x - 1)(x^{b-1} + \dots + x + 1)$

pour $x = 2^a$ nous obtenons : $(2^{ab} - 1) = (2^a - 1)(2^{a(b-1)} + \dots + 2^a + 1)$

donc $(2^a - 1) | (2^{ab} - 1)$

2. Montrons cette propriété par la contraposée. Supposons que p ne soit pas premier. Donc il existe a et b des entiers tels que $p = ab$ avec $1 < p; q < a$. Par la question précédente $2 - (2^a - 1) | (2^p - 1)$

(et $1 < 2^a - 1 < 2^p - 1$) Donc $2^p - 1$ n'est pas un nombre premier.

3. Nous supposons $a \geq b$. Nous allons montrer que faire l'algorithme d'Euclide pour le couple $(2^a - 1; 2^b - 1)$ revient à faire l'algorithme d'Euclide pour $(a; b)$. Tout d'abord rappelons la formule qui est à la base de l'algorithme d'Euclide : $\text{pgcd}(a; b) = \text{pgcd}(a - b; b)$. Appliqué à $(2^a - 1; 2^b - 1)$ cela donne

directement $\text{pgcd}(2^a - 1; 2^b - 1) = \text{pgcd}(2^a - 2^b; 2^b - 1)$

Mais $2^a - 2^b = 2^b(2^{a-b} - 1)$ d'où $\text{pgcd}(2^a - 1; 2^b - 1) = \text{pgcd}(2^b(2^{a-b} - 1); 2^b - 1)$

$= \text{pgcd}(2^{a-b} - 1; 2^b - 1)$

La dernière égalité vient du fait que : 2^b et $2^b - 1$ sont premiers entre eux (deux entiers consécutifs sont toujours premiers entre eux).

Nous avons montré : $\text{pgcd}(2^a - 1; 2^b - 1) = \text{pgcd}(2^{a-b} - 1; 2^b - 1)$.

Cette formule est à mettre en parallèle de $\text{pgcd}(a; b) = \text{pgcd}(a - b; b)$. En itérant cette formule nous obtenons que si $a = bq + r$ alors : $\text{pgcd}(2^a - 1; 2^b - 1) = \text{pgcd}(2^{a-bq} - 1; 2^b - 1)$

$$= \text{pgcd}(2^r - 1; 2^b - 1)$$

à comparer avec $\text{pgcd}(a; b) = \text{pgcd}(a - b; b)$

$$= \text{pgcd}(r; b) .$$

Nous avons notre première étape de l'algorithme d'Euclide. En itérant l'algorithme d'Euclide pour $(a; b)$, nous nous arrêtons au dernier reste non nul : $\text{pgcd}(a; b) = \text{pgcd}(b; r) = \text{pgcd}(r_n; 0) = r_n$. Ce qui va donner

$$\text{pgcd}(2^a - 1; 2^b - 1) = \text{pgcd}(2^b - 1; 2^r - 1)$$

$$= \text{pgcd}(2^{r_n} - 1; 2^0 - 1) = 2^{r_n} - 1$$

$$(r_n = \text{pgcd}(a, b))$$

Bilan : $\text{pgcd}(2^a - 1; 2^b - 1) = 2^{\text{pgcd}(a, b)} - 1$